



Extérieur Novelty, un vendredi pluvieux de décembre 2017.

Inside Novelty

Un grand prestataire, vu de l'intérieur

Novelty est un prestataire technique possédant une très large palette d'activités : vidéo, son, éclairage, structure/accroche/levage, distribution électrique... et intervenant notamment dans les domaines de la mode, du luxe, de l'événementiel, des salons/expos, de la télévision, de la muséographie, du séminaire... Visite guidée des locaux de Longjumeau !

Il est toujours intéressant de rendre visite à un prestataire/ loueur... On est curieux de voir quel matériel est utilisé, souvent étonné du volume des stocks, parfois stupéfait du nombre de références coûteuses achetées régulièrement, admiratif devant les techniciens qui s'assurent que les appareils partent et reviennent en bon état... Et chez Novelty, tout est au superlatif !

Sans répéter un précédent article plutôt orienté « lumières », paru dans SONO Mag 427, rappelons que l'entreprise a réalisé 55 M€ de CA en 2016/2017, pour 5,5 M€ d'investissements annuels. Elle assure environ, toutes agences confondues, trois-mille-cinq-cents prestations par an, emploie cent-quatre-vingts permanents et six-cents intermittents/mois, et possède en tout 40 000 m² de stock, d'ateliers et de bureaux. Les gens du son ont entendu parler du groupe en novembre 2017, lors du rachat de Potar Hurlant, pour une complémentarité évidente : Novelty assure peu de tournées.

INSIDE NOVELTY

L'opération « Inside Novelty », régulièrement organisée, a pour but d'emmener les invités à la rencontre de ceux qui conçoivent, en amont, les solutions techniques pour les événements, puis accompagnent les projets. Au programme, visite des stocks (34 000 m²), présentation de quelques nouveautés et cocktail dans le showroom de Novelty, à Longjumeau. L'idée est que les clients repartent avec des idées et des envies, après avoir vu des appareils et/ou découvert des activités qu'ils ne connaissaient pas.

Chez un « loueur » de cette envergure, la partie administrative constitue évidemment le nerf de la guerre : élaboration des listes du matériel qui part, gestion des stocks, préparation des configurations, convocation des personnels intermittents, planification des horaires, de la logistique, etc. Beaucoup de travail de préparation, de croisement, de vérification. Plusieurs bureaux sont consacrés à ces activités, au plus près des stocks.



Exemple de bon de préparation ; il s'agit ici de petites prestations, mais il arrive que le couloir soit plein !

Côté logistique, on ne compte pas moins de dix-huit quais d'embarquement avec un « gabarit » peint au sol : si ça déborde, ça ne rentrera pas dans la remorque ! Jusqu'à cent rotations sont assurées par jour.

Les stocks sont découpés en « cellules » – son, lumière, vidéo, etc. Côté lumières et vidéo, c'est très impressionnant : des stocks énormes, des flight cases de grandes dimensions, des écrans de toutes tailles... Et un atelier où trente-six projecteurs de retour de prestation, accrochés à une même barre, subissent tests et nettoyage avant de repartir au stock. Côté son, on retrouve le même professionnalisme, la même envergure : des aires de stockage remplies d'enceintes L-Acoustics, par exemple, ou des racks contenant des dizaines, voire des centaines de postes d'Intercom ou de boîtiers de traduction.

UNE RÉGIE MOBILE BIEN PENSÉE

Un exemple entre cent : la régie mobile dite « Rack Conférence ». Elle se compose de deux racks superposés, ce qui permet de mieux gérer le volume dans de petits locaux. Le premier intègre, bien accessibles sur le dessus, une petite console



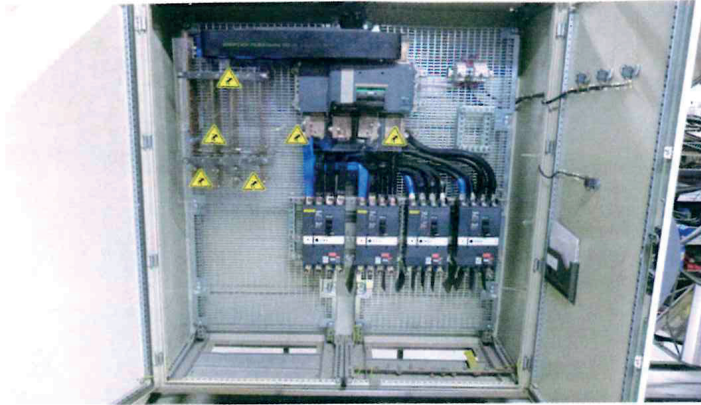
Un planning « analogique », c'est aussi très efficace, et immédiatement parlant !



Un rack « conférence » : la console et la partie HF sont dans le demi-rack du haut, les accessoires, avec leurs découpes, dans la partie du bas.

numérique avec fonction d'enregistrement USB QSC TouchMix 16 et les antennes HF, plus, dessous, les quatre récepteurs Sennheiser ew300G3, plus un splitter et un lecteur de CD/MP3 Tascam CD-200. En dessous, sur roulettes, deux tiroirs : l'un accueille les deux micros « pupitre » sur col de cygne, avec leur base ; ceux du dessous, les micros-émetteurs main et le serre-tête, logés dans des découpes impeccables. Les câbles, pinces et autres accessoires sont compris. Une solution assez universelle, plug and play, très appréciée sur les salons, en institutionnel, etc. Sous des dehors anodins, chaque aspect a été étudié et éprouvé.

Une promenade dans les stocks permet de dénicher quelques consoles DiGiCo SD10 avec DigiGrid, SSL Live L500, Yamaha CL5 ou TF1 et RiO ; côté diffusion, beaucoup de L-Acoustics (de la 5XT aux K2/K1, sans oublier les Syva, très utilisés chez Novelty, en presta mais aussi dans le showroom !). Il reste même des racks d'effets « physiques » : System 6000, PCM96, Portico 5045, etc. Dante, bien sûr. L'Intercom n'est pas oublié, avec du Clear-Com FreeSpeak II (trois centrales, vingt antennes, quarante bodypacks) ou de l'HelixNet (trente bodys, deux centrales, quatre panels prod'). Novelty propose même des solutions de traduction simultanée « mobile », avec cabines traducteur démontables, le matériel étant souvent du Taiden. Tout le matériel est en flight, bien sûr. Les caisses sont propres et impeccablement identifiées grâce à une gravure laser sur les côtés, et l'intérieur regorge de tiroirs, de découpes en mousse, de petits rangements permettant de ne rien oublier, de ne rien abîmer... et de s'apercevoir instantanément s'il manque quelque chose au retour ! La conception/dessin des mousses des flight cases s'effectue en interne ; la découpe elle-même demande une machine à jet d'eau de haute pression, elle s'effectue donc à l'extérieur. En revanche, Novelty possède une machine de découpe laser numérique pour graver les plaques fixées aux flight-cases.



Une « petite » armoire électrique de 1 200 A...



Un gros chauffage radiant, alimentable par l'armoire électrique précédente.

Un magasin stocke en permanence les consommables indispensables au quotidien (gaffer, scotch, piles, gélatines, disques durs externes, etc.).

Nous avons aussi découvert que Novelty possède un département création/intégration, animé par une équipe dédiée, capable de fabriquer à l'unité, en interne, un petit projecteur accrochable sur mesure pour la muséographie, par exemple, ou des éléments de décor lumineux pour des stands ou des plateaux de télévision. Ou encore en magasin, des points d'éclairage élégants pour des vitrines en horlogerie/bijouterie ou des showrooms, des lancements de produits.

La visite prend fin dans le showroom, une « boîte noire » de 260 m², utilisée pour les démos de différents matériels d'éclairage, de vidéo et média servers... Quatre Syva suffisaient à y sonoriser confortablement l'espace, sans forcer. Nul doute que les programmations spectaculaires effectuées sur le Modulo Pi, intégrant DMX, MIDI, ArtNet, et pilotant toutes sortes de périphériques et appareils externes (des lasers aux éclairages sphériques montant et descendant du plafond à la demande), donneront des idées aux organisateurs d'événementiels... Ce qui est exactement le but recherché par Novelty ! 

NOTRE-DAME DE CŒUR : UNE PRESTATION NOVELTY !



Bruno Seillier et Frédéric Bourgeois.

Application pratique « Novelty » : « Notre-Dame de Cœur », un spectacle historique gratuit en plein air sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, conçu et écrit par Bruno Seillier (qui signe aussi « La Nuit des Invalides » ou « La Conquête de l'air », cf. SONO Mag n°423). L'idée : une évocation historique remontant aux origines de la cathédrale, alliant son, jeux de lumières et un superbe mapping vidéo sur la façade. Dix-sept tableaux se succédaient en vingt-trois minutes, deux fois par soirée, devant huit-mille spectateurs rassemblés.

Pour la circonstance, Novelty avait fourni une console d'éclairage GrandMA asservie au timecode, qui gérait toutes les lumières façade (SGM P5 et Chauvet Colorado Zoom) ; un serveur Modulo Pi 4 flux pour le mapping vidéo en 2 K, relié à huit vidéoprojecteurs Barco 30 000 lumens HDXF + Barco Laser. Au niveau son, conçu et réalisé par Frédéric Bourgeois (comme les spectacles cités précédemment), est déployé un système L-Acoustics (2 x 12 Kara + 2 x 4 SB28) avec ses LA Racks. Largement suffisant pour couvrir un parvis qui s'étend sur 100 m de profondeur. En régie, la console Yamaha QL1 pilote en Dante ses interfaces RiO, le son stéréo du spectacle partant d'un Mac avec Logic X. Eclairages et son passent par des switches Dante Ghost G2. Deux micros HF sont prévus, notamment pour les messages d'évacuation en fin de spectacle.

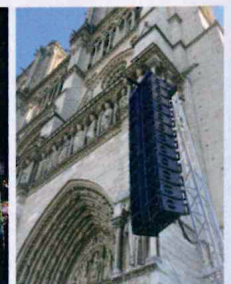
Le mapping vidéo a fait l'objet de minutieuses recherches de détails et de couleurs ; il permet de recréer la construction même de la cathédrale, avec des effets vidéo pour animer, par exemple, les statues. A la fin du spectacle, les éclairages convergent vers le porche de la cathédrale, invitant le public à y entrer ; il suit alors une visite de l'intérieur avec une mise en lumières LED exceptionnelle, elle aussi effectuée par Novelty.



Les écrans de contrôle, en régie.



Mappings sur la cathédrale Notre-Dame.



Le line array utilisé pour Notre-Dame de cœur : douze Kara et quatre SB28 par côté.